

Cdt SMU (1.3 - 26.10.92)

Laâyoune, octobre 1992

Rapport final de commandement de la SWISS MEDICAL UNIT
Sahara Occidental

1. INTRODUCTION

Ce rapport sur ma période de commandement de la SMU traitera principalement de généralités et/ou de détails avec lesquels j'ai été confronté pendant 8 mois. Je ne toucherai donc pour ainsi dire pas les problèmes tel que logistique (Col EMG Bogli) médical respectivement sanitaire (Col EMG Wyler).

Je soulignerai dès le départ à quel point ce genre d'expérience est profitable pour un officier professionnel d'une armée comme la nôtre et que le plus grand nombre d'instructeurs officiers et sous-officiers devraient pouvoir en bénéficier. En effet, la conduite 1/1, 24/24h, 7 jours par semaine a certes des points communs avec celle des écoles et des cours, tout en apportant en plus de très grosses responsabilités sur le plan humain et matériel, exigeant une adaptation de tous les instants, une patience particulière avec le personnel, une compréhension des mentalités étrangères, un sens aigu de la diplomatie et souvent beaucoup d'abnégation.

Dans ce genre de mission, et la conduite qu'elle demande, le temps est égal à de l'énergie, la réalité du commandement amène beaucoup d'usure et quelquefois la solitude du chef est un lourd fardeau qu'il est vraiment le seul à porter. C'est seulement en l'ayant expérimenté que l'on peut vraiment s'en rendre compte et c'est incontestablement enrichi que l'on en ressort.

2. MISSION

2.1 De base

- assure le soutien médical de 2ème ligne pour les contingents ayant leur propre service sanitaire et celui de 1ère et 2ème pour ceux sans service sanitaire;



- 2 -

- assure les capacités de transport des patients pour le soutien de 3ème ligne sur les Iles Canaries ou rapatriement;
- soutient également la population civile sur une base humanitaire pour autant que les deux premières missions lui en laissent la capacité;
- soutient les armées marocaine et du POLISARIO en cas de besoin.

2.2 Réelle

- 2.2.1. Comme il n'y a jamais eu de contingent avec un propre service sanitaire de 1ère ligne, la SMU a, dès le début, assuré le soutien médical de 1ère, 2ème et 3ème lignes pour tous les membres de la MINURSO.
- 2.2.2. Cette capacité de transport ne correspond pas à la réalité des faits non plus puisque ce ne sont pas nos avions qui font ce genre d'évacuation mais les avions de l'ONU (An26 ou M117) pour des raisons de capacité et surtout de rapidité. Nos avions s'occupent principalement des "Medical Round" (1ère ligne) et du soutien en général.
- 2.2.3. Le soutien à la population civile est une vue de l'esprit car les marocains ne nous autorisent pas à soigner les civils sauf, bien entendu, les hauts placés dans la hiérarchie. En revanche, le POLISARIO aurait tendance à en profiter un peu trop !
- 2.2.4. Nous n'eûmes que rarement l'occasion de nous occuper de l'armée marocaine; en revanche souvent le POLISARIO a demandé nos services et aurait là aussi tendance à profiter.
- 2.2.5. La SMU s'est également transformée en "mini-unité de soutien" en nourrissant les officiers UN du HQ, de Smara et de Dakhla et en fournissant matériel et véhicules sur demande car l'ONU est pauvre en moyens.

3. CONCEPT D'ENGAGEMENT

Les trois cliniques de Laâyoune, Smara et Dakhla avaient été prévues pour un soutien médical de 3000 personnes alors que seulement 500 personnes sont sur le terrain. Il était donc logique de revoir le concept d'engagement et surtout de le

prévoir à longue échéance. La mise en place des deux postes avancés en fut le premier pas, le deuxième étant la suppression des deux cliniques extérieures qui ne servent à rien sur le plan médical, cette phase a débuté le 14.9.92.

Je suis persuadé que l'on pourrait encore adapté ce concept en supprimant les deux postes avancés de Tifariti (N) et Agwanit (S) et en ne gardant que les Medical Rounds respectivement, de le faire "on call", ce qui permettrait également de supprimer un avion.

La médecine "de luxe" pourrait être ainsi changée en une médecine simple et adaptée. L'efficacité des CASEVAC restant, bien entendu, de règle et dans bien des cas le style "chirurgie de guerre" est bien suffisant.

4. SITUATION POLITIQUE, CONTACTS

4.1. Situation politique

Particulièrement compliquée dans cette partie de l'Afrique du nord à cause des mentalités en présence.

L'histoire et le développement politique Maroc-POLISARIO étant connus, je n'y reviendrai pas; en revanche, il est intéressant de savoir que en une année de MINURSO il n'y eut que peu de progrès dans le sens d'un règlement par référendum, les deux parties n'arrivant pas à se mettre d'accord sur les modalités.

Le Maroc viole constamment le cessez-le-feu (reconnaisances aériennes, consolidation et construction de nouvelles positions, déplacement de troupes et de moyens, etc.) et ne collabore avec l'ONU qu'au strict minimum du terme. La provocation à tous les niveaux est une habitude et souvent les chambres des observateurs militaires et des fonctionnaires de l'ONU, dans les hôtels de Laâyoune, sont fouillées, les lettres ouvertes, les téléphones sur écoute et la surveillance de nos faits et gestes totale.

La situation actuelle est d'autant plus tendue que le roi Hassan II a organisé le référendum sur la nouvelle constitution en faisant voter la population du Sahara Occidental, ce qui a fait réagir le POLISARIO qui a pris la chose comme une provocation de la part du Maroc et qui parle de "faire à nouveau parler les armes".

Le POLISARIO arrive au bout de ses forces et n'est plus soutenu par l'Algérie et les autres puissances l'ayant reconnu. Il faudra donc trouver une solution

- 4 -

rapidement. Il est évidemment difficile de devoir reconnaître avoir été manipulé pendant 17 ans par des grandes puissances dans un système de pur marxisme !

Comme le Maroc ne se retirera jamais du Sahara Occidental, une intégration des sahraouis du POLISARIO me semble être la solution la plus raisonnable.

4.2. Contacts

4.2.1. Maroc : Les contacts avec les marocains et les sahraouis sont très difficiles. L'on sent la crainte de l'autorité et la population est tenue le plus possible à distance des gens de la MINURSO. Il m'a fallu 2½ mois pour avoir le premier contact officiel avec le Gouverneur de Laâyoune, qui n'avait d'ailleurs jamais parlé à mon prédécesseur !

Pour avoir un contact avec une autorité militaire, c'est encore plus compliqué car là la méfiance est très grande. La délégation du Col EMG Bogli fut la première à être reçue par le Cdt des forces militaires de la Région de Laâyoune et a ainsi débloqué un peu la situation. Je pense que là la Suisse a marqué un point magnifique.

4.2.2. POLISARIO : Les contacts sont, en revanche, très bons et très faciles avec le POLISARIO. Je dirai même trop bons voire étouffants. Cela a créé des problèmes avec une partie du personnel médical qui a régulièrement tout donné au POLISARIO (médicaments en masse, uniformes, etc.), violant par là notre statut de neutralité qui est si important dans notre situation.

4.2.3. ONU : Excellents sous tous rapports, très ouverts et corrects. Autant les Officiers du FHQ que ceux des postes dans le désert apprécient notre présence et favorisent les contacts avec nous. Il s'est créé de magnifiques amitiés à tous les niveaux du personnel de la SMU et celui de l'ONU.

5. ORGANISATION

5.1. Reconnaissances

Je sais que les autorités marocaines n'ont pas voulu collaborer quant aux reconnaissances. Il est de la plus grande importance de faire des reconnaissances précises et poussées car cela évite passablement de mauvaises surprises, voire d'erreurs, au début de l'engagement (emplacement, climat, provisions, logement pour le personnel, etc.).

5.2 Commandement

Si le ton et la façon ne sont pas les mêmes que dans l'armée proprement dite, les principes eux le sont. Ce n'est pas facile de le faire comprendre à tous, par contre la grande majorité s'y plie de bonne grâce.

Il n'est en revanche pas très judicieux de placer le Commandant avec le gros du personnel (clinique de Laâyoune). Il y a tendance à se gêner mutuellement, la promiscuité n'étant pas très positive principalement quand un des membres de l'EM n'a pas un comportement adéquat !

Le tutoiement obligatoire est contre nature et une erreur de commandement !

5.3 Discipline

Devrait être naturelle, est par contre obligatoire et généralement bien perçue. Il est là de première importance de s'appuyer sur des prescriptions de service existant et ce dès le départ de la mission, cela éviterait, après coup, de devoir rectifier une situation peu claire.

5.4 Conduite

La souplesse et l'adaptation sont de mise. Le style "main de fer dans un gant de velours" est nécessaire, chaque problème devant être amené à terme ce qui, dans les conditions dans lesquelles nous travaillons, prend souvent beaucoup plus de temps que prévu.

L'information est ici un des moyens de conduite important car cela permet aussi le contact. Les énormes distances séparant les gens déforment souvent l'information, raison pour laquelle le Commandant et/ou les membres de l'EM doivent avoir régulièrement ces contacts personnels afin que le personnel continue de se sentir membre de l'unité.

Les loisirs font ici partie intégrante de la conduite aussi faut-il, dans la mesure du possible, en avoir le contrôle. Il est de première importance que les membres du personnel ayant passé 2-3 semaines dans le désert et dans des conditions difficiles, aient la possibilité de se détendre pendant un week-end dans un pays à style de vie européen (Canaries, Madère, etc.); cela leur permet de respirer.

Une conduite bien adaptée est sans nul doute un gage de sécurité pour tous.

6. MOYENS

6.1 Cliniques

6.1.1. Laâyoune : Bonne construction, bien adaptée avec des matériels efficaces et de très bonne qualité, parfaitement fonctionnelle après quelques petites réadaptations. Le minimum/maximum est là bien compris et j'estime que l'on peut citer ces installations en exemple.

6.1.2. Smara : Egalement bonne construction, bien adaptée médicalement. Cette clinique aurait certainement été très efficace si l'ONU avait engagé le personnel prévu au départ de la mission.

6.1.3. Dakhla : Catastrophique. De par son emplacement d'abord et surtout sa construction totalement bâclée. Avec les mêmes matériels que ceux des autres cliniques, il a été construit une installation inemployable.

6.2 Matériel et véhicules

Très bien pensé, nous bénéficions vraiment de tout, voire quelquefois de trop. Le tout est de bonne qualité et surtout bien adapté. Il est ici à relever que l'usure des matériels due aux conditions climatiques extrêmes est plus grande que prévue au départ, ce qui nous a amené à renforcer les équipes de "Allrounders" afin de pouvoir assurer le maximum d'efficacité des installations. Quant aux véhicules, ils sont en général bien adaptés à part les camions qui ne se comportent pas de façon idéale et sont également en trop grand nombre. Les "Pinz" en

- 7 -

revanche font merveille dans le désert. Les véhicules également sont soumis à rude épreuve par les conditions climatiques.

Je rends hommage ici aux équipes techniques qui font un travail tout à fait extraordinaire.

6.3 Aviation

Deux PC6 + 1 Twin Otter sont bien adaptés à la situation et rendent de précieux services. Un des trois avions devrait être plus rapide dans un dispositif aussi vaste ce qui permettrait de l'employer aussi pour les évacuations.

Les heures d'utilisation prévues sont judicieuses et laissent au Commandant une petite marge de manoeuvre et de sécurité.

La collaboration avec le personnel de la FARNER peut être qualifiée de bonne bien que quelquefois il fait bien sentir qu'il ne veut pas trop être assimilé à la SMU. Je pense là que la solution ONU, soit le personnel d'aviation dans leur propre uniforme, serait meilleure et éviterait tous les problèmes de tenue, de grades différents des nôtres, etc.

Les contacts avec la direction de la FARNER sont excellents et je ne peux que recommander cette société pour d'autres actions.

7. LES DANGERS

7.1 Munitions

Déjà au temps des espagnols, des dizaines de milliers de mines anti-chars et anti-personnel avaient été largement semées dans le désert. Le POLISARIO et les Marocains ont bien entendu continué dans ce sens et, à l'heure actuelle des centaines de milliers de mines sont autant de dangers dans le désert, les deux parties n'étant pas vraiment disposé à révéler les emplacements des champs. Il arrive, heureusement pas trop fréquemment, que des observateurs, des marocains, des POLISARIO et des animaux déclenchent ces engins. J'ai dû interdire les patrouilles d'observation au personnel de la SMU ainsi que le tourisme dans le désert comme il était d'usage de le faire au début de l'engagement.

Il est également très fréquent de trouver des restes de munition de toute sorte, art, ach, Lm, av et beaucoup de ratés, là aussi, il a fallu faire de l'éducation, principalement avec les "non-militaires" de la SMU.

7.2 La route

La conduite sur les routes ou dans le désert du Sahara Occidental est très particulière. Les marocains sont en général très corrects et surtout peu agressifs avec leurs véhicules. Par contre, la conduite de nuit est très dangereuse tout comme celle dans le désert en étant seul. Il est donc interdit de conduire la nuit à part dans Laâyoune, Smara ou Dakhla et les déplacements à deux sont une obligation. Je rappelle ici que le malheureux accident qui coûta la vie à une infirmière était dû en partie à une indiscipline!

7.3 Le climat

Très hostile surtout dans le désert. Température montant jusqu'à 50° à l'ombre, en revanche très sec et, avec un peu de précaution, très supportable.

8. PERSONNEL

C'est incontestablement là que réside la plus grande sphère de responsabilité et, de ce fait, de problèmes.

8.1 Civil-militaire

Ce mélange est viable à condition d'adopter une conduite particulièrement souple. Si les "civils-militaires" comprennent en général bien la situation, les habitudes normalement prises dans la vie civile reprennent rapidement le dessus et amène à quelques problèmes-frictions qui ne sont que très rarement graves mais qui demandent beaucoup d'énergie de la part du Commandant. La solution militaire seulement résoudrait bien des problèmes.

8.2 Femmes-hommes

Autre problème intéressant mais également délicat. Il est totalement impossible d'éviter les "mini-drames" de coeur dans un milieu pareil et au fond c'est bien ainsi, la nature restant la plus forte. Il serait préférable par contre que cela ne dépasse pas un certain niveau de la hiérarchie!

8.3 Corps médical

En général d'un bon niveau et, sauf les inévitables exceptions, très correct envers la hiérarchie. En revanche, assez souvent les médecins font bien sentir leur supériorité par rapport aux infirmières et au reste

du personnel non-médical sans lequel, d'ailleurs, il serait impossible de remplir la mission. C'est dommage et cela amène quelques frictions de part et d'autre.

Il est souvent difficile de s'insérer dans les problèmes d'évacuation et d'organisation générale sans s'entendre immédiatement reprocher que des non-professionnels de la médecine se mêlent de cas médicaux !

Il est à relever au passage que l'engagement d'un médecin australien comme CMO entre les docteurs Scartazzini et Saxer a été un échec cuisant dû, principalement, à l'attitude déplorable de ce médecin à l'encontre de la SMU.

8.4 Autre personnel

- 8.4.1. Technique : Très bon, grâce à l'excellente collaboration du CGF et à l'extraordinaire énergie et au savoir-faire de René Defago.
- 8.4.2. Voie verte : En général bon engagement et bonne organisation. A n'engager que des professionnels pour ces postes importants pour le déroulement de la vie de tous les jours.
- 8.4.3. Commandement : Il est de grande importance à ce niveau d'engager des gens de première qualité car ils représentent la SMU au niveau supérieur et doivent être un exemple pour le personnel. J'ai ici l'impression que les "observateurs militaires" n'ont pas leur place dans ce genre d'organisation, les deux engagements étant importants mais totalement différents. Le côté diplomatique et PR ne doit pas être pris à la légère, surtout dans un engagement comme celui de la "MINURSO". En général les qualités requises étant connues, je n'en parlerai pas dans ce rapport.

8.5 Conclusion

Le personnel de la SMU est une image parfaite de celui d'une entreprise civile. Chacun étant préoccupé par sa petite sphère personnelle de problèmes, ne s'occupant égoïstement pas de l'autre, plus intéressé de savoir si le Commandant de la SMU lave ses chaussettes lui-même que du bon déroulement de la mission ou du pourquoi de certaines décisions avec lesquelles il n'est, par principe, pas d'accord sur le moment !

Il est de première importance de choisir et de former le personnel avec le plus grand soin et surtout d'éliminer les parasites ne cherchant qu'à fuir leurs problèmes helvétiques ou à combattre le système.

La majorité du personnel a de la peine à se rendre compte qu'il y a une mission à accomplir avant son bien être personnel car trop de médecins et d'infirmières ne pensent qu'à eux avant tout et ne comprennent pas que la SMU forme un tout.

Je mets, principalement à cause du personnel, fortement en doute le système SMU pour d'autres missions.

9. APPRECIATION FINALE

9.1 Générale

La SMU, dans le cadre de la MINURSO, est un ambassadeur extraordinaire pour la Suisse. La réputation excellente qu'elle s'est forgée repose avant tout sur les services d'une grande qualité prodigués par son personnel à tous les niveaux. La qualité des matériels, le sens de l'organisation et de la collaboration, le style et le rythme de commandement, le sens du dévouement et la qualité des services médicaux sont autant de facteurs de représentation pour la Suisse et les gens de l'ONU le font régulièrement savoir.

Je suis persuadé qu'en cas de création d'un bataillon de "casques bleus" la réputation acquise par la Suisse dans l'engagement MINURSO sera loin d'être négligeable.

9.2 Personnelle

L'expérience que je viens de faire au niveau de la conduite est magistrale et me servira certainement souvent pour la suite de ma carrière militaire. Les excellents rapports que j'ai eus avec la SFA ont facilité mon travail considérablement et j'en remercie ici toute l'équipe.

- 11 -

Je pense qu'il est de première importance de laisser des officiers et sous-officiers instructeurs faire ce genre d'expérience car c'est la seule façon de pouvoir commander 1:1 avec tout ce que cela comporte de positif et de négatif. Je m'étais imaginé que cela pouvait être astreignant mais je ne pensais pas que cela serait aussi usant, l'énergie consommée n'a aucun point de comparaison avec celle consommée en Suisse.

Il me semble par contre important de souligner les points suivants :

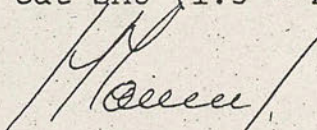
- A. Introduire dès le début d'une mission les règles de discipline et de sécurité correspondant aux prescriptions de service.
- B. Introduire, comme d'autres armées, certaines grades de fonction.
- C. Les indemnités de fonction doivent correspondre à la responsabilité de la personne concernée.
- D. Désigner avec précision les sphères de responsabilité (vaccination, contrôles médicaux, etc.).
- E. Séparer l'EM du reste du personnel.
- F. Changer le personnel tous les 6 mois, comme les autres armées habituées à ce genre d'actions (sauf exceptions).
- G. Ne prendre que du personnel connaissant la vie militaire.
- H. Ne pas faire dormir le personnel à la même place que celle où il travaille !
- I. Elargir les compétences disciplinaires ou de renvoi.
- K. Soutenir ces actions pas les politiques et militaires de haut niveau aussi bien sur le terrain que lors des départs/rentrees des contingents.
- L. Soutenir ces actions par des "Media" positifs et objectifs.
- M. Faire en sorte que attaché de la défense et ambassadeur s'intéressent un peu plus aux Suisses travaillant dans le pays incombant à leur responsabilité !

- 12 -

Je suis persuadé que cette action "MINURSO" est très riche en enseignements dont il faudra tenir compte, mais que le système SMU n'est pas la solution. La création d'un bataillon de "casques bleus" est une excellente chose pour la Suisse à condition d'être bien comprise et organisée avant les actions et d'instruire les participants dans une très stricte discipline militaire.

Je remercie ici encore tous ceux qui m'ont loyalement aidé dans mes activités de Commandant et souhaite succès et satisfaction à ceux qui auront l'occasion de servir la Suisse par l'intermédiaire de ces actions.

Cdt SMU (1.3 - 26.10.92)



Lt Col EMG Monod

Distribution

Monsieur l'ambassadeur Nordmann
Chef EMG
Chef de l'instruction
Chef d'armes de l'Infanterie
Médecin en chef
Directeur du projet (5)